

FALLES, HAROS, HALHES I BRANDONS

Matériel pédagogique des Fêtes du Feu dans les Pyrénées

PROMETHÉE, DE LA FLAMME AU SOLEIL



Mallette du porteur de feu

Matériaux pédagogiques pour la mise en valeur du patrimoine immatériel pyréné

Activité 5 PROMÉTHÉE, DE LA FLAMME AU SOLEIL

DOMAINES



NATURE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE LANGUES

MILIEU SOCIAL ET CULTUREL

DANSE ET MUSIQUE

ESPACES

- CONNAISSANCE DU MILIEU SOCIAL ET CULTUREL

ACTIVITÉ

Le culte du Soleil et de ses solstices est une pratique millénaire. Ces rites de passage, tels que nous les nommons, faisant usage du feu, auraient des origines préhistoriques. Plusieurs villages fallaires du Comminges et de la Barousse ont sur leur territoire des grottes ou des sites paléolithiques, où divers usages du feu sont attestés. Ce sont encore des lieux où la tradition populaire situe des légendes ou d'autres faits surnaturels. Le feu est également un élément récurrent dans les légendes d'origines grecques et latines. Cette activité permet de connaître l'importance du Soleil et du feu dans notre culture.

MATÉRIAUX

- **MATÉRIEL NÉCESSAIRE**
 - Impression de la maquette *Le chemin du soleil pyrénéen*
 - Ciseaux
 - Colle
- **MATERIAL DE LA MALETA DEL FALLAIRE**
 - Feuille au format A3 *Le chemin du soleil pyrénéen*

OBJECTIUS I CONTINGUTS D'APRENTATGE

▪ COMPETÈNCIES

- Interpréter le présent à partir de l'analyse des changements et des permanences au cours des époques, pour comprendre la société dans laquelle nous vivons.

▪ OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Analyser les changements et les permanences qui se sont produits au fil du temps, concernant l'évolution historique, technologique, culturelle et sociale.
- Comprendre le monde qui nous entoure en réalisant une observation rétrospective sur notre histoire.
- Interpréter les changements sociaux à partir des changements technologiques.
- Connaître nos traditions, des plus anciennes aux plus récentes.

▪ CONTINGUTS D'APRENTATGE

- Passé, présent et futur des sociétés et des communautés culturelles.
- Le temps dans l'Histoire : unités de mesure, étapes, périodes.
- La technologie et la vie quotidienne.
- Les ressources énergétiques.
- Le patrimoine culturel : héritage du passé et legs pour le futur.

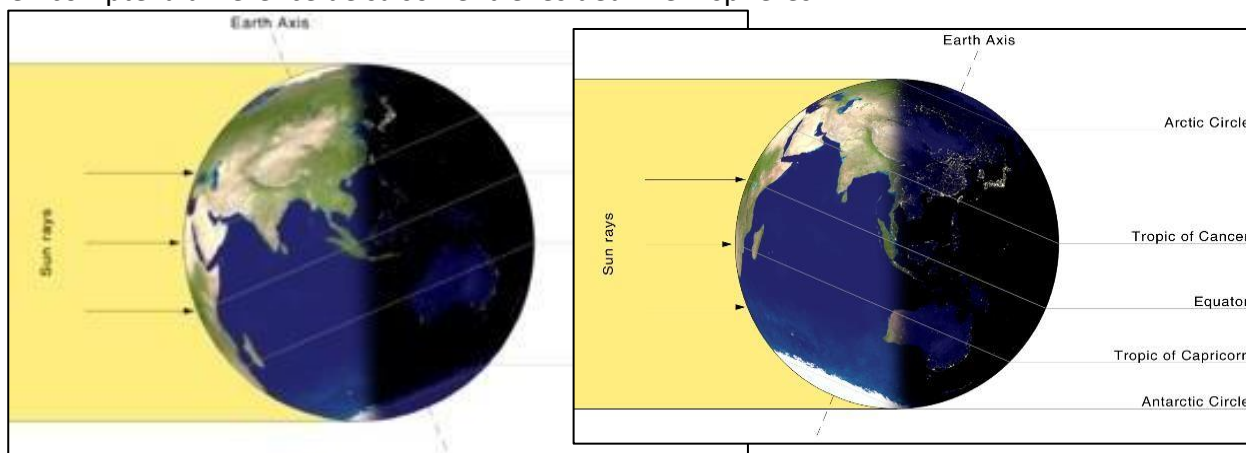
QUE FAUT-IL SAVOIR ?

Les solstices

Le solstice correspond aux deux périodes de l'année, quand l'Équateur terrestre a la plus grande inclinaison par rapport au rayonnement solaire (distance angulaire). Dans l'hémisphère nord, lors du solstice d'été, le rayonnement solaire arrive au zénith à midi sur le Tropic du Cancer, alors que lors du solstice d'hiver, il arrive au zénith à midi sur le Tropic du Capricorne.

Une autre manière de comprendre le phénomène du solstice est de faire référence à la durée du jour (en astronomie, le jour comprend le temps durant lequel le Soleil apparaît au-dessus de l'horizon, c'est-à-dire le temps qui passe entre son apparition et sa disparition, phénomène dû en fait à la rotation de la Terre).

Cette durée varie au cours de l'année. Il y a deux jours par an où elle atteint des valeurs extrêmes : le jour le plus long correspond au solstice d'été et le jour le plus court correspond au solstice d'hiver. Le solstice d'été marque le passage du printemps à l'été, tandis que le solstice d'hiver marque le passage de l'automne à l'hiver. Dans l'hémisphère sud, on nomme solstice d'été le solstice du mois de décembre et solstice d'hiver celui du mois de juin, en prenant ainsi en compte la différence de saison entre les deux hémisphères.



Illumination de la Terre durant les solstices d'été et d'hiver. Source : Wikipédia

Pendant le solstice d'été, le rayonnement solaire se trouve dans sa position la plus septentrionale (le plus au nord), c'est-à-dire sur le Tropic du Cancer, formant un angle de $+23^{\circ}26'$. D'un point de vue physique, le solstice d'été correspond à la période lors de laquelle l'axe de rotation de la Terre se trouve au plus près de la direction Terre-Soleil. Ceci se produit entre le 20 et le 21 juin.

Pendant le solstice d'hiver, le rayonnement solaire se trouve dans sa position la plus méridionale (le plus au sud), c'est-à-dire, sur le Tropic du Capricorne, formant un angle de $-23^{\circ}26'$. D'un point de vue physique, le solstice d'hiver correspond à la période lors de laquelle l'axe de rotation de la Terre se trouve le plus éloigné de la direction Terre-Soleil. Ceci se produit entre le 21 et le 22 décembre. Les dates et les heures exactes varient d'une année à l'autre.

Les fêtes du feu

La coutume de descendre et de faire courir les falles ou d'ériger des halhars se maintient ou renaît dans plusieurs communes des deux versants des Pyrénées Centrales. Elle a lieu partout lors du solstice d'été, sauf dans les localités de Bagà et de Sant Julià de Cerdanyola, où elle est célébrée lors du solstice d'hiver. La tradition veut que l'on descende des torches enflammées, d'une hauteur située dans les environs jusqu'au village, ou qu'on les fasse danser et tourner autour d'un grand mat embrasé. Les explications que l'on a données de ces fêtes rejoignent les interprétations symbolistes classiques : rite solaire, rite de régénération de la nature et de la vie, rite de fécondité... qui aurait le pouvoir de favoriser les récoltes et d'effrayer les mauvais esprits. De plus, comme les acteurs de la fête sont traditionnellement de jeunes célibataires, on y voit aussi un rituel de rapprochement des couples.

Les interprétations mythologiques s'accordent sur le fait que pendant le solstice d'été, le Soleil atteint son rayonnement maximal : il paraît plus haut dans le ciel, plus lumineux et plus puissant. Par conséquent, les anciens supposaient que la terre était, elle aussi, plus fertile et que l'abondante énergie solaire influait de manière positive sur les personnes, les récoltes et le bien-être général de la population. De nombreuses autres cultures ont célébré et continuent de célébrer ce phénomène cosmique car le soleil est pour tout le monde une fête qui symbolise la source de la vie et la continuité de l'existence. C'est pour cela que l'on a associé au solstice des rituels spéciaux offerts à l'étoile la plus lumineuse de notre galaxie.

Un des lieux les plus fameux où l'on pratique des rituels du solstice d'été est Stonehenge, en Angleterre, un site déclaré Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. C'est un monument élevé au début de l'Âge du Bronze. Composé d'un cercle de mégalithes répartis selon quatre circonférences concentriques, il servait, d'après les chercheurs, de temple et d'observatoire astronomique pour connaître le début des saisons. Les pierres de Stonehenge sont alignées pour marquer l'apparition et la disparition du soleil et chaque année, des milliers de personnes se réunissent en ce lieu pour être témoins du génie architectural de ce monument, dont la construction s'aligne parfaitement sur le calendrier solaire.

En Suède, un des rites des plus fameux consiste à manger des harengs le jour du solstice d'été, de boire beaucoup de vodka et de danser autour d'un poteau décoré et dressé nommé Maypole, objet qui symbolise la virilité. Dans d'autres pays, comme la Pologne, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine et la Roumanie, on célèbre la nuit d'Ivan Kupala, avec l'intention de trouver « l'âme sœur ». Pour cela, il faut que les femmes fassent flotter quelques fleurs sur la rivière, pour qu'elles atteignent l'autre rive, où sont les hommes. On dit que celui qui recueille une fleur devient le partenaire de la dame qui l'a déposée sur la rivière et que le courant a emportée.

Au Mexique, dans la zone archéologique de Chichén Itzá, dans l'État de Yucatán, lors de chaque solstice d'été, se produit l'un des phénomènes les plus impressionnants du monde, sur la pyramide nommée « El Castillo ». En raison de la position de cet édifice par rapport au soleil, les faces nord et est s'illuminent complètement, alors que les faces sud et ouest restent totalement obscures. Les archéologues ont nommé ce phénomène la « bissection ». Qui plus est, le jeu de

lumières fait apparaître l'ombre de Kukulcan, une divinité maya représentée par le serpent à plumes. Des milliers de personnes viennent chaque année pour assister à ce spectacle et vivre ces célébrations qui incluent d'anciennes traditions mayas. Enfin, on trouve un autre lieu de rituels dans la zone archéologique de Tikal, au Guatemala. Il s'agit d'une cité recouverte par la forêt du Petén mais qui fut la plus puissante de sa région et dont on dit qu'elle absorbe encore l'énergie de la nature qui l'entoure lors de la célébration du solstice d'été.

Vulcain-Héphaïstos, le dieu du feu

La mythologie gréco-latine devrait être perçue comme la recherche d'une compréhension de l'ordre du monde, un univers où chaque chose, être vivant ou action peut devenir un symbole souvent déifié et personnifié. Les êtres humains sont inclus dans cet ordre ou en dépendent et la recherche de leur compréhension, l'étude de leurs actes et de leurs pensées – leur psychologie – tient toujours une place importante dans notre société, faisant encore référence à des symboles ou à des noms grecs comme définitions.

Vulcain-Héphaïstos est le dieu du feu et des forgerons. Junon-Héra, dépitée par la naissance de Minerve-Athéna, l'a conçu sans l'intervention de Jupiter-Zeus, ni d'aucun autre mâle. Il faut replacer cet épisode dans le contexte d'une lutte éternelle de jalousies et de vengeances exercées par les dieux sur leurs enfants respectifs. Jupiter-Zeus avait ainsi suspendu Junon-Héra dans le ciel, une enclume liée à chaque pied, en raison du tort qu'elle avait causé à Hercule-Héraclès. Vulcain-Héphaïstos voulut alors aider sa mère. Pris de colère, Jupiter-Zeus le précipita depuis le sommet l'Olympe. Après une chute ayant duré une journée entière, il tomba sur l'île de Lemnos et avec le choc, devint boiteux. En plus de cette infirmité, le barbu Vulcain-Héphaïstos est très laid et toujours sale, à cause de son travail de forgeron. Sa forge est située dans le volcan Etna. Là, avec une habileté inégalable que tout le monde admire, il forge, aidé par les Cyclopes, les foudres de Jupiter-Zeus, des armes pour les dieux et les héros et toutes sortes d'objets en métal. Ses capacités techniques sont illimitées : il arrive à créer des automates pour en faire ses serviteurs. Ses symboles sont les outils du forgeron. Marié à la belle Vénus-Aphrodite, il doit en supporter les éternelles infidélités.

Le mythe de Prométhée et le feu

Alors qu'il sacrifiait un bœuf, Prométhée devait en faire deux parts. D'un côté, il mit toute la viande et les organes, recouverts par la peau de l'animal, et de l'autre côté, il déposa tous les os, enveloppés de graisse. Il fit alors choisir à Jupiter-Zeus la part qu'il désirait, les mortels devant bénéficier de la part restante. Jupiter-Zeus choisit la part des os et de la graisse, favorisant ainsi involontairement les mortels. Réalisant qu'il avait été trompé, Jupiter-Zeus éprouva beaucoup de rancœur et de rage envers Prométhée et les hommes et il décida de punir ces derniers en leur prenant le feu. Face à cet acte de vengeance divine, Prométhée décida de dérober le feu du char du Soleil et de le remettre aux hommes. Jupiter-Zeus ayant découvert cette double offense le punit durement en l'enchaînant au Caucase avec des chaînes de bronze. Là, il envoya un aigle qui chaque jour, dévorait féroce­ment son foie, pendant que la nuit il se régénérait pour que le lendemain il subisse à nouveau ce supplice.



A



B

A/Peinture, huile sur toile : Prométhée protégé par Minerve et élevé au Ciel par le Génie de la Liberté dérobe le feu, de Jacques Réattu (1792), Musée Réattu, Arles. <http://www.museereattu.arles.fr/reattu-arelatensis.html>

Le « Génie de la liberté » est l'interprétation de l'idéologie révolutionnaire française (1792). L'interprétation mythologique serait : Prométhée est inspiré, instruit et protégé par Minerve/Athéna (la sagesse, l'intelligence), et élevé, aidé par Mercure/Hermès (l'habileté, les échanges et les substitutions).

B/ Peinture, huile sur toile : Prométhée donnant le feu à l'humanité, de Heinrich Füger (1817).

Hélios, le dieu de la lumière

Hélios était imaginé comme un dieu beau et couronné de la lumineuse auréole du Soleil. Il conduisait chaque jour un char dans le ciel, jusqu'à l'Océan qui entourait la Terre, et il revenait par l'est, durant la nuit. Homère écrit que le char d'Hélios était tiré par des bœufs solaires. D'après Joan Amades, dans la mythologie populaire catalane, le Soleil est conduit par des animaux de trait. Dans la Pireneïdo, l'écrivain commingeois Bernard Sarrieu donne au dieu aquitain Ilhun les attributs d'un forgeron et d'un dieu solaire, par exemple quand il décrit le coucher du Soleil sur l'Océan Atlantique : « l'Océan, par Ilhun rougi ». Dans la mythologie basque, la divinité Mari traverse aussi parfois le ciel sur un char tiré par des chevaux.



Relief d'Hélios au temple d'Athéna (Troie)

Les hommes apprivoisent le feu

Deux siècles d'archéologie de la préhistoire et d'ethnologie apportent des explications rationnelles et scientifiques sur l'acquisition du feu par les hommes. Depuis des millions d'années, bien avant l'apparition des êtres humains, le feu existait sur Terre à l'état naturel, principalement sous la forme du volcanisme (un feu souterrain), de la foudre (orages dus à l'électricité de l'air, un feu du ciel) et par la fermentation d'amas de végétaux surchauffés par les rayons du soleil et s'enflammant spontanément (un feu solaire). Il y a plus ou moins 700 000 ans, l'Homo Erectus (l'homme qui marche debout) savait déjà façonner des outils en pierre, vivait au sein de groupes familiaux nomades et se nourrissait de la cueillette, de la chasse et de la pêche. Ce mode de vie l'obligeait à une symbiose absolue, une communion totale, avec la nature, dont il faisait partie. Sa capacité cervicale, son intelligence, n'était pas moindre que celle des hommes d'aujourd'hui et son sens de l'observation était mis constamment à l'épreuve pour assurer sa survie. Ainsi, à la différence des animaux, même les plus féroces, il apprit à ne pas avoir peur du feu et il en tira progressivement des avantages. Mais comment le capturer ? Comment conserver vif ce rameau enflammé, courageusement arraché à un arbre ou à un buisson frappé par la foudre ? Il fallut bien des tentatives et des tâtonnements au cours des siècles, en plusieurs endroits du monde... et ce n'est que depuis environ 400 000 ans que les hommes maîtrisent le feu. Des fouilles archéologiques ont permis de découvrir des foyers de bois carbonisé, comprenant des restes de nourriture, et entourés de pierres, sur plusieurs sites :

- grotte du Mas des Caves à Lunel-Viel, près de Nîmes, 400 000 avant J.-C. ;
- site-musée Terra Amata, à Nice, 380 000 avant J.-C. ;
- cauna de l'Aragó, à Tautavel (Catalogne Nord), 560 000 avant J.-C. ;
- lampe à graisse en grès rose, de la grotte de Lascaux (Périgord), environ 18 000 avant J.-C., contemporaine de la conque marine de Marsoulas (Comminges).

Des traces de charbons frottés aux parois de plusieurs grottes pyrénéennes ont été analysées et l'on en a déduit que des torches en genévrier, un bois qui produit une lumière claire et peu de fumée, servaient d'éclairage.

ACTIVITÉ

DYNAMIQUES PRÉALABLES À L'ACTIVITÉ

Pour s'imprégner du contexte de l'activité, quelques semaines auparavant, différents groupes d'élèves seront chargés de rechercher des informations pour répondre à ces questions :

- Comment vivait-on au village quand il n'y avait pas encore l'électricité ?
- Pourquoi, en hiver, il n'y a pas autant d'heures d'ensoleillement ?
- Quelle a été l'importance du feu pour les premiers hommes ?

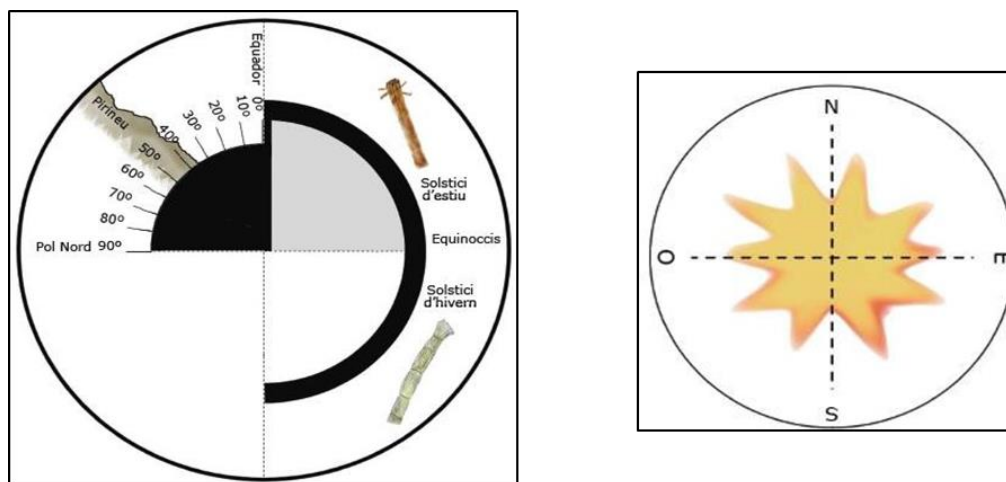
PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ

Phase de préparation

Pour préparer l'activité, il faut avoir les planches illustrées à découper de la maquette du Chemin du Soleil pyrénéen, des ciseaux, ainsi qu'une salle de classe adaptée aux travaux manuels. Pour réaliser la seconde partie de l'activité, il faut disposer d'un espace extérieur adéquat.

Le simulateur solaire Le Chemin du Soleil pyrénéen

En 1992, Joseph Snider créa une intéressante ressource pédagogique pour comprendre que le Soleil, durant l'année, n'apparaît pas au même endroit. Grâce à cet outil pédagogique, on veut de façon visuelle et simple représenter ce parcours et observer les différences entre les deux solstices.



Découpage du simulateur solaire : vous trouverez le document à imprimer en annexe.

Phase de réalisation

On expliquera aux participants que l'activité consiste en la réalisation d'un atelier pour comprendre le mouvement apparent du Soleil, son inclinaison et le nombre d'heures d'ensoleillement pour chaque saison de l'année, dans les Pyrénées.

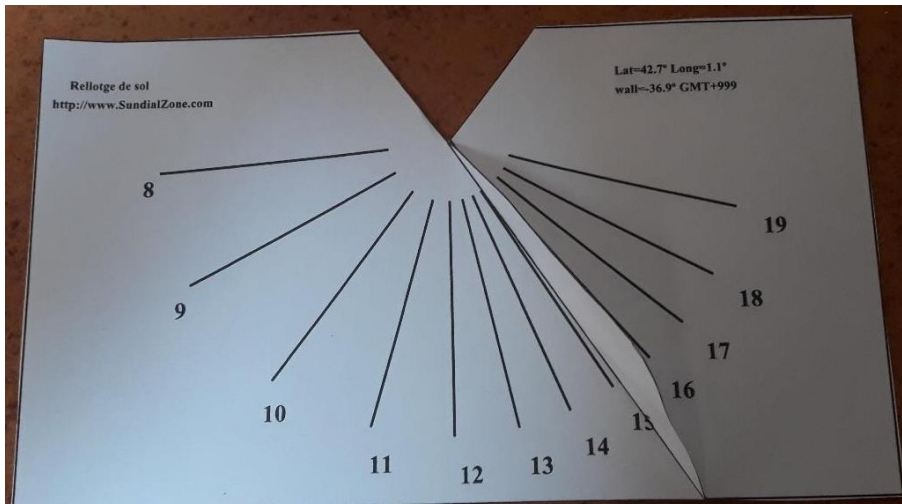
- On distribuera les planches illustrées à découper et on expliquera le fonctionnement de l'atelier.
- On aidera les participants à construire la maquette.
- On expliquera le fonctionnement du simulateur du chemin apparent du Soleil pyrénéen et on fera quelques essais pour observer l'amplitude des différentes inclinaisons du Soleil et des heures d'ensoleillement entre les deux solstices, ainsi que les similitudes entre les équinoxes.

Synthèse

À la fin, comme activité de synthèse, les élèves se mettront en cercle et s'il fait soleil, ils observeront la taille de leur ombre et à partir des concepts qu'ils auront appris, nous pourrons formuler des hypothèses au sujet de l'ombre, le long de la journée et le long de l'année. Nous savons que la Terre tourne autour du Soleil. En utilisant les reproductions des torches, nous identifierons ensuite quelles falles les porteurs de feu font tourner avec habileté lors de la fête. Nous identifierons aussi celles que l'on brûle lors du solstice d'été et celles qui correspondent au solstice d'hiver.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

pour approfondir la thématique du Soleil, nous proposons la construction d'un cadran solaire.



<https://www.sundialzone.com/va/rellotgedesol>

Cette page traite des cadrans solaires. Les cadrans solaires sont des outils qui donnent l'heure à partir de l'ombre que projette le Soleil. Pour pouvoir dessiner un cadran solaire, nous devons savoir où nous voulons le placer, nous devons connaître la longitude, la latitude et l'orientation du mur servant de support, par rapport au nord.

Cette page intégrée à Google Maps permet d'obtenir tous les éléments nécessaires pour construire un cadran solaire et de plus, elle génère directement une page imprimable qui reproduit le format du cadran solaire. Par conséquent, il suffit de l'imprimer, de la découper et de la plier pour obtenir notre cadran solaire vertical.

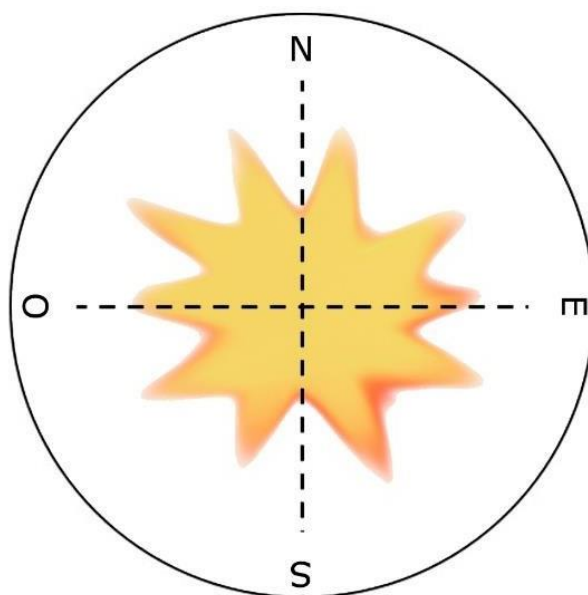
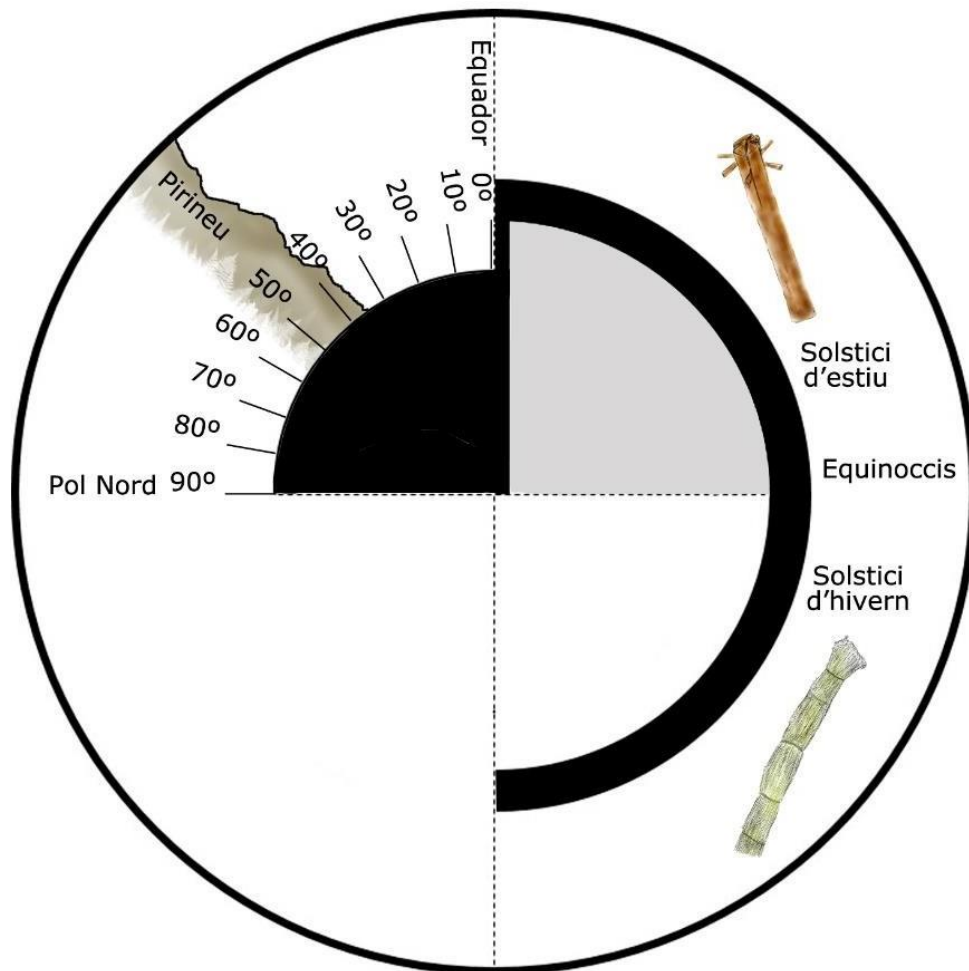
Le musée-forum de l'Aurignacien et d'autres sites, comme Nesploria (Gargas) ou le Parc de la Préhistoire de Tarascon, proposent des ateliers pour apprendre à faire du feu, ainsi qu'un grand nombre d'activités pédagogiques à destination des jeunes publics.

<http://www.musee-aurignacien.com/>

<https://grottesdegargas.fr/>

<https://www.sites-touristiques-ariège.fr/parc-de-la-prehistoire/>

ANNEXE



Instructions pour construire le simulateur pour l'hémisphère nord

- a) Imprimez les schémas 4 et 5 de la fiche sur la feuille cartonnée.
- b) Découpez les pièces en suivant la ligne continue (figures 4 et 5).
- c) Découpez la surface noire (figure 4).
- d) Pliez la pièce principale (figure 4) en suivant la ligne en pointillés. Il est recommandé de plier la pièce plusieurs fois pour faciliter l'utilisation du simulateur.
- e) Faites une petite entaille au niveau du N du disque de l'horizon (figure 5). Elle doit être assez large pour que la feuille cartonnée passe à travers elle.
- f) Accrochez le cadran au niveau du NO du disque de l'horizon (figure 4) sur le cadran gris de la pièce principale (figure 4). Il est très important que lors du pliage du simulateur, le point cardinal O soit sur la latitude 90°. g) Quand on introduit le repère N du disque de l'horizon (figure 5) dans la zone de latitudes, le disque de l'horizon (figure 5) doit être perpendiculaire à la pièce principale.

Il est très important d'assembler les différentes pièces avec minutie pour obtenir ensuite la plus grande précision. És molt important enganxar les diverses peces amb cura per obtenir la precisió màxima.

Pour pouvoir construire correctement, vous pouvez aider le tutoriel du lien suivant:
<https://youtu.be/JRBBuVE-t28>